

Enseignement de la traduction médicale Stratégie, difficultés et propositions

Leila MOHAMMEDI
Université El Hadj Lakhdar
Batna - ALGÉRIE -
leila_mohammed@yahoo.fr

Résumé:

Le développement des nations peut être mesuré par le critère fiable de la traduction scientifique. La science et la traduction sont les deux faces d'une même médaille, car elles ont beaucoup de caractéristiques connexes qui ne peuvent être dissociées. D'un autre côté, la traduction médicale fait partie intégrante de la traduction scientifique, car la première emprunte à cette dernière sa méthode, la manière de construire la terminologie... Notre article porte sur l'enseignement de la traduction médicale en Algérie. L'objectif est d'essayer de former un traducteur qualifié et efficace qui pourra traduire tous types de documents médicaux.

Mots clés: Enseignement ; Traduction ; Médical ; ITIRI ; ESIT ; Programme ; Documentation ; Master ; Difficulté ; Apprenti-traducteur.

تدريس الترجمة الطبية: إستراتيجيتها وصعوباتها وبعض الاقتراحات

ملخص:

تعد الترجمة العلمية معيارا موثوقا به لمعرفة مدى تقدم الأمم. فالعلم والترجمة وجهان لعملة واحدة لا يمكن الفصل بينهما، كما أن العلاقة بينهما طردية. والحديث عن الترجمة العلمية عادة ما يقودنا للحديث عن الترجمة الطبية لما لهذه الأخيرة من مميزات العلم كطبيعة ميدان التخصص، ومصطلحاته، ونوعية عباراته وتراكيبه، وصعوبته وغيرها. من هذا المنطلق ارتأينا التطرق لتدريس الترجمة الطبية في الجزائر كونه لم يحظ بالاهتمام الكبير في النظام الكلاسيكي. وبالتالي فنظام (ل.م.د)

فرصة سانحة للتركيز على تدريس الترجمة الطبية لتكوين مترجمين متخصصين أكفاء قادرين على تأدية مهام المترجم الطبي بثقة كبيرة نظرا لما يتلقونه من تدريب مكثف في الميدان الطبي والترجمي على حد سواء. إذ ستتم مقارنة تدريس الترجمة الطبية في الجزائر بما يقدم في معاهد أجنبية، وبلي هذا اقتراح لإستراتيجية لتدريس هذا النوع من الترجمة في الجزائر، وإشارة للحلول التي يتبناها الأستاذ لتمكين المترجم المتمرن من تجاوز الصعوبات.

الكلمات المفتاحية: تعليم؛ ترجمة؛ طبي؛ ITIRI؛ ESIT؛ برنامج؛ توثيق؛ ماستر؛ صعوبة؛ مترجم متمرن.

Teaching medical translation: Strategy, difficulties and proposals

Abstract:

Nations' development can be measured by the reliable criterion of scientific translation. Science and translation are two sides of the same coin, since they have lot of related feautres that cannot be dissociated. On an other hand, medical translation is part and parcel of scientific translation, because the first borrows from the latter its method, the way of constructing terminology, the great difficulty of style, of expressions, etc...Our communication deals with teaching medical translation in Algeria. This field didn't receive the attention it deserves under the classical system. Fortunately, under the current L.M.D. System, we have the opportunity to teach specialized translation, among which medical translation. The objective is to try to form qualified and efficient medical translator who will be able to translate all types of médical documents and to achieve a successfull specialized work.

Keywords: Teaching; Translation ; Medical; ITIRI; ESIT; Program ; Documentation; Master ; Difficulty ; Apprentice translator.

Enseignement de la traduction médicale Stratégie, difficultés et propositions

Nul ne peut nier que la traduction a évolué considérablement pendant les dernières décennies. Elle s'est adaptée aux nouvelles technologies, et s'est mise au diapason des nouveaux domaines de recherche qui émergent quotidiennement dans les quatre coins du monde. Elle a réussi à relever le défi et la preuve en est qu'elle existe toujours, et que les besoins en traduction ont extrêmement augmenté.

Cependant, et contrairement à cet élan de progrès de la traduction dans le monde, la traduction en Algérie, qui s'efforce vraiment à faire de même, a du mal à faire le grand exploit, notamment pour ce qui concerne les traductions spécialisées. Au moment où la traduction littéraire est en train de se frayer un petit passage pour faire connaître quelques œuvres littéraires aux autres langues et cultures, le chemin à parcourir par la traduction spécialisée reste encore long.

Dans la présente intervention, je voudrais parler de l'enseignement de la traduction médicale en Algérie. J'aborderai la méthode adoptée chez nous par quelques enseignants qui osent, je dirais, l'enseigner, et je la comparerai avec ce qui se fait à l'ITIRI (Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales-Strasbourg), et à l'ESIT (École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs- Paris), pour voir si l'on peut déduire une stratégie applicable en Algérie afin de promouvoir l'enseignement de la traduction médicale, et d'alimenter le marché national par des traducteurs compétents spécialisés dans ce domaine.

Le domaine médical est, sans doute, l'un des domaines de travail les plus appréhendés par les

traducteurs lors de l'opération traduisante car, au cours de ce processus, le traducteur ne doit pas seulement faire face aux problèmes courants de la traduction générale, mais également aux difficultés liées à la complexité et à la sophistication de ce domaine. Il est donc appelé à manier à la fois des connaissances linguistiques et un savoir spécialisé précis¹.

Enseignement de la traduction médicale en Algérie:

La première question qui se pose est donc : comment se faisait l'enseignement de la traduction médicale en Algérie ?

Tout d'abord, il faut savoir que les programmes de l'enseignement de la traduction en Algérie (niveau licence -système classique) n'ont pas réservé des cours spécifiques à la traduction médicale², et le programme adopté par la tutelle en 2001-2002 sur proposition du C.P.N.T. (Comité Pédagogique National de Traduction) vient confirmer ceci. Les étudiants sont initiés aux domaines de la civilisation, des sciences de la communication, de la linguistique, de l'histoire, des sciences juridiques, de l'informatique et des sciences sociales³, mais pas au domaine médical.

L'analyse des programmes révèle donc que le choix de l'enseignement des textes médicaux relevait et relève toujours de la seule volonté de l'enseignant, seul décideur quant à la création d'un contact entre le jargon médical et l'étudiant, et cela se fait au cours des séances de traduction générale.

Les universités algériennes ne sont pas les seules à suivre ces programmes. On constate également qu'un

Enseignement de la traduction médicale **Stratégie, difficultés et propositions**

bon nombre d'instituts étrangers n'ont pas réservé de cours spécifiques à la traduction médicale, mais le point de différence en est que la traduction médicale en Algérie peut être enseignée au cours des séances de traduction générale pour les étudiants de licence, alors que dans des instituts étrangers, l'enseignement de la traduction médicale se fait au niveau Master et elle est partie intégrante de la traduction spécialisée.

Enseignement de la traduction médicale à l'ITIRI et à l'ESIT:

A L'Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales ITIRI de Strasbourg par exemple, la formation dans le domaine médical est explicitement indiquée dans le programme. Cet institut universitaire, qui est rattaché à la Faculté des Langues et Sciences Humaines Appliquées de Strasbourg, forme depuis 30 ans des étudiants au niveau Master, et dispense des enseignements en traduction générale et en traduction spécialisée. Enseignements assurés principalement par des traducteurs professionnels⁴.

La première année permet aux étudiants de découvrir les différentes facettes du métier de traducteur afin qu'ils puissent choisir leur orientation en deuxième année. Elle aborde, entre-autres, le perfectionnement du niveau linguistique des étudiants, l'acquisition des stratégies de traduction, l'acquisition des méthodes de décodage et d'encodage d'un texte en respectant les spécificités culturelles, sémantiques et linguistiques (styles, registres), et l'utilisation de la documentation spécialisée.

La deuxième année du programme est dédiée à la traduction professionnelle suivant le domaine de prédilection de l'étudiant. Ces domaines peuvent être : la traduction technique, scientifique, économique, juridique, et médicale, pour une insertion directe dans le monde du travail.

Elle comprend l'analyse de textes, la recherche documentaire, le contrôle de la traduction humaine et automatique ainsi que l'utilisation de l'outil informatique en traduction. L'un des objectifs importants de cette année, c'est de savoir adapter le document cible en fonction des objectifs de communication et des récepteurs, de construire un glossaire analytique à partir de recherches terminologiques contextualisées, et savoir respecter les exigences du client⁵

Une autre école est aussi très réputée pour l'enseignement de la traduction spécialisée, il s'agit de l'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs(ESIT), qui a été fondée en 1957, elle est actuellement rattachée à l'Université Sorbonne Nouvelle. Elle était connue au départ par la bonne formation qu'elle dispense dans le domaine littéraire. Mais actuellement elle s'ouvre à d'autres spécialités et délivre trois masters professionnels, dont l'un d'eux est consacré à la traduction économique et technique. Elle a comme devise : la traduction est un métier qui s'apprend⁶. La formation au niveau Master se déroule, en général, sur deux années. Elle comprend des cours théoriques, des cours méthodologiques, des cours de connaissance générale, et surtout des ateliers pratiques de traduction. Tous ces enseignements sont assurés par des enseignants praticiens professionnels de la

Enseignement de la traduction médicale Stratégie, difficultés et propositions

traduction⁷, mais la chose la plus importante à retenir c'est que l'ESIT ne forme pas des traducteurs spécialisés dans le domaine médical, mais plutôt des spécialistes de la traduction capable de s'adapter à tous les contextes et de garantir la fiabilité et la qualité de l'information écrite⁸.

En comparant les deux enseignements (ITIRI et ESIT), et on se basant sur leurs programmes d'enseignement de la traduction spécialisée, on va essayer de déduire un programme d'enseignement de la traduction médicale en Master, qui pourrait être adopté par les universités algériennes et surtout adapté au marché algérien.

Documents médicaux destinés à la traduction:

Avant d'aborder le programme de la traduction médicale en Master, je voudrais parler un peu des documents relevant du domaine médical qu'un traducteur est généralement appelé à traduire. Judy Wakabayashi, et dans son article intitulé "Teaching medical translation", a cité quelques documents médicaux pouvant faire l'objet de traduction tels que : les brochures, les articles et les magazines de santé, les manuels de médecine, et les instructions accompagnant la prescription médicale⁹. A ceux-ci s'ajoutent d'autres types de documents délivrés par les établissements de santé en Algérie ayant des spécificités propres à eux, et auxquelles l'apprenti-traducteur doit être bien initié si on veut vraiment qu'il réussisse sa tâche. Parmi ces documents on trouve: les analyses sanguines, hormonales, lipidiques, etc..., rapports et comptes rendus médicaux, les autopsies, les expertises médicales, psychiatriques, orthopédiques,

etc..., les certificats descriptifs, médicaux, de coups et blessures volontaires et involontaires, les ordonnances, les prises en charge des malades, les lettres d'orientation, les congés, les comptes rendus d'écographie, etc...

L'énumération de ces documents n'est pas arbitraire, elle comprend surtout des documents rédigés à la main, ce qui augmente la pression sur le traducteur qui doit faire face à une étape de décodage difficile. En plus, la majorité des documents cités ci-dessus ne tiennent pas en compte les besoins du marché, car ils sont généralement destinés à la justice afin de régler des litiges et des contentieux, et peu sont les documents de vulgarisation ou destinés purement aux spécialistes et praticiens. C'est pour cela qu'il est préférable de créer des masters de traduction médicale, l'université tentera de bien former les étudiants qui offriront par la suite divers services de traduction à des prix concurrentiels.

Enseignement de la Traduction médicale au niveau Master:

Donc, comme je l'ai déjà dit, en se basant sur les programmes de l'ITIRI et l'ESIT, et sur quelques recherches effectuées dans ce sens là, la formation en traduction médicale en Algérie pourrait prendre en considération les points ci-dessous afin d'élaborer un programme global réservé à l'enseignement de la traduction médicale en Master.

Tout d'abord, et à mon humble avis, je pense qu'il est toujours bénéfique de limiter la combinaison linguistique à deux langues seulement afin de bien cerner les notions des langues de travail ,et de bien cibler les

Enseignement de la traduction médicale

Stratégie, difficultés et propositions

objectifs de la formation, à savoir former des traducteurs compétents et efficaces.

La formation en master médical pourrait être ouverte aux étudiants de traduction et des langues, ainsi qu'aux personnes spécialisées dans le domaine médical qui ont besoin d'apprendre les théories et la pratique de la traduction. Elle mettra les licenciés en traduction en contact avec le domaine médical, et les spécialistes médicaux en contact avec la traduction. Elle s'efforcera à résoudre les problèmes liés à la traduction médicale avec des enseignants de traduction et des professionnels de la santé, tout comme ce qui se faisait pour les modules d'initiation au droit et à l'économie par exemple, où des juristes et des économistes ont été appelés afin de les assurer.

Les professionnels de la santé se chargeront de donner un aperçu sur les domaines les plus abordés en médecine, tels que: la santé publique, les grandes maladies, l'actualité médicale; ainsi qu'une idée assez claire sur les documents médicaux destinés généralement à la justice et qui doivent souvent être traduits. Ils présenteront les supports pédagogiques utilisés dans ce domaine et fourniront des aides terminologiques tels que les dictionnaires, les sites internet, les ouvrages de référence, et répondront aux questions médicales posées par les étudiants¹⁰.

En collaboration avec les professionnels de la santé, les enseignants de traduction feront connaître aux apprentis-traducteurs la terminologie présentée d'un point de vue linguistique, les néologismes du domaine médical, les niveaux de langues et le degré de spécialisation, la

morphologie du lexique médical, le vocabulaire propre à des domaines médicaux précis et choisis (étant donné qu'on ne peut pas aborder tous les domaines de médecine durant le master).

Et afin de mettre en application toutes les connaissances acquises, des ateliers de traduction viendront consolider et améliorer les cours quasi-théoriques abordés. L'apprenti-traducteur (qu'il soit traducteur de formation ou professionnel de santé) se mettra dans l'atmosphère du travail quotidien d'un traducteur médical. Les étudiants seront divisés en petits groupes et appelés à préparer des traductions de textes médicaux tout en respectant le génie de la langue cible, la terminologie, la phraséologie, le niveau de langue, l'audience cible, etc...

Ces critères seront évalués par l'enseignant formateur qui commentera, justifiera et validera la traduction ce qui améliorera sans doute les connaissances de l'étudiant.

Les étudiants seront par la suite appelés à élaborer un lexique précis et un glossaire personnel, et seront à même de le réutiliser à l'occasion de travaux de traduction liés aux pratiques médicales des domaines abordés.

A l'issue de ce programme, les étudiants auront une approche globale du domaine médical, et une vision assez claire des difficultés qu'ils pourraient rencontrer lors de l'accomplissement de leur tâche.

Enseignement de la traduction médicale Stratégie, difficultés et propositions

Enseignement de la traduction médicale: difficultés et propositions:

Lors du cours de traduction médicale vers l'arabe, une attention particulière doit être accordée aux spécificités de la langue médicale, notamment aux points suivants :

1- La différence de structure entre la langue source et la langue cible, et surtout quand la phrase est un peu longue car le traducteur, en cherchant le bon ordre des mots, peut se perdre et risque donc de porter préjudice à l'information et au génie de la langue cible. L'enseignant pourrait donc apprendre aux étudiants comment repérer les informations contenues dans le message, leur ordre de priorité, leur classement et leur reformulation en langue cible et conformément aux règles de celle-ci.

2- Les propositions multiples des mots correspondants dans la langue arabe pour un seul mot français. Ces différentes propositions peuvent parfois aider le traducteur à bien cerner le sens et à choisir la bonne traduction, mais peuvent également l'induire en erreur surtout si les propositions semblent être des synonymes, comme pour le mot de psychologie : Hallucination. Ce mot peut avoir plusieurs traductions telles que : الهذيان¹¹ والهوسة والتخيل والوهم qui, à première vue, semblent avoir le même sens, mais en réalité chacun d'eux a son propre mot correspondant, et qui sont respectivement : le délire, l'hallucination, l'imagination, et l'illusion. L'apprenti-traducteur apprendra donc à bien cerner le sens et à réunir les différents éléments qui peuvent soutenir et justifier son choix. Une chose à éviter: l'utilisation des différents synonymes d'un mot dans le même texte.

3- L'origine des mots (grec ou latin), ce qui constitue une étape importante dans la compréhension du texte et la familiarisation de l'étudiant avec des termes qui lui paraissent à première vue indéchiffrables. Étant donné que le langage médical emprunte beaucoup aux racines grecques et parfois latines, une bonne connaissance des affixes (préfixes et suffixes)¹² courants permet de comprendre un grand nombre de termes, d'assimiler le processus médical et les formes combinatoires... Le rôle de l'enseignant donc est de familiariser l'étudiant avec cet aspect du langage médical et ce en abordant des textes riches d'affixes et dans des différentes spécialités. Exemples :

* Le préfixe acou- (du grec Akouein) = veut dire entendre¹³ ou audio-. (Domaine de l'O.R.L.)

Exemples:

Acouphène (bourdonnement ou sifflement d'oreille), طنين

Acoustique: science du son, علم الأصوات

Acoumétrie: mesure de l'acuité auditive¹⁴. مسماعية
(قياس السمع)

*Le préfixe Cardi- (qui est un élément du grec Kardia), veut dire cœur.(domaine de la Cardiologie)

Exemples:

Cardiopathie: affection cardiaque de tout type¹⁵
مرض القلب

Cardiaque: relatif au cœur مصاب - متعلق بالقلب
بمرض قلبي

Cardiologie, branche de la médecine consacrée à l'étude des maladies du cœur. علم أمراض القلب¹⁶

Enseignement de la traduction médicale

Stratégie, difficultés et propositions

*Le suffixe -cide(qui vient du latin caedere) veut dire tuer.(généralement domaine de l'épidémiologie)

Exemples:

Bactéricide: qui tue les bactéries¹⁷, مبيد الجراثيم

Insecticide: Produit chimique utilisé pour tuer les insectes¹⁸. مبيد الحشرات.

Suicide: conduite visant à se donner volontairement la mort¹⁹ الانتحار

*Le suffixe -algie (qui est un élément du grec Algos) signifie douleur. (les différents domaines de médecine)

Exemples:

Antalgique: (anti douleur), مسكن للألم

Névralgie: douleur siégeant sur le trajet d'un nerf. ألم عصبي.

Lombalgie: douleur siégeant à la partie basse du dos. آلام قطنية

4- L'emploi des néologismes qui n'ont pas encore ni mot correspondant ni mot équivalent²⁰ dans la langue cible pour combler une lacune linguistique. L'étudiant apprendra à comprendre le contexte, et prendra en considération les récepteurs de la langue cible. Le texte arabe peut devenir, par conséquent, explicatif, paraphrasé.

5- Fréquence des termes éponymes et de leurs dérivés : Le mot éponyme est un adjectif utilisé généralement pour les personnes²¹ qui donnent leurs noms à des objets, à un syndrome, à une méthode, à une maladie, à une opération chirurgicale, ou à une unité de mesure. Dans ce cas là, le traducteur peut transcrire le mot éponyme en caractères latins. Cependant, la difficulté ne réside pas juste au

niveau de l'éponyme lui-même, mais également au niveau du mot dérivé qui peut être créé, comme pour le nom propre Pasteur et le nom dérivé Pasteurisation. Ci-dessous quelques exemples de mots éponymes²² :

Objet : Le préfet Eugène Poubelle a donné son nom aux boîtes à ordures.

Lieu : Siam qui est un état de l'Asie du sud/est a donné son appellation aux jumeaux siamois qui sont des jumeaux fusionnés. (توأم ملتصق)

Maladie : Aloïs Alzheimer (le médecin allemand) a donné son nom à la maladie d'Alzheimer.

Instrument : Guillotine On dit que le docteur Guillotin a donné son nom à l'appareil de la peine de mort par décapitation.

Pour une bonne maîtrise des éponymes, une mise-à-jour fréquente et une pratique quotidienne s'imposent afin de résoudre ce problème.

6- Emploi des abréviations, des sigles et des acronymes:

***L'abréviation**: est une réduction d'un mot à certaines de ses lettres.²³ Les abréviations sont d'usage courant en médecine, certaines étant connues, d'autres plus confidentielles, elles peuvent également signifier des choses très différentes, et peuvent donc occasionner des erreurs de compréhension, exemples :

CV= cardiovasculaire (cardiologie), charge virale (épidémiologie), capacité vitale (gériatrie), champs visuel (ophtalmologie), corde vocale (ORL).

Enseignement de la traduction médicale Stratégie, difficultés et propositions

La rova= la rovamicyne, la Josa = la josacyne. un labo= un laboratoire, le psy= le psychologue.

Pdt = Pendant trt = Traitement cps= Comprimés

bt= Boite

Masc. = Masculin. Fém.= Féminin

***Les sigles:** Le sigle c'est l'initiale en majuscule d'un seul mot ou un ensemble d'initiales majuscules de plusieurs mots, fréquemment utilisés en langue spécialisée²⁴. Les sigles peuvent avoir des significations différentes, exemple:

CI = Cadre infirmier ou contre indication

PC= Périmètre crânien (محيط الرأس) ou perte de connaissance (فقدان الوعي)

D'autres exemples de sigles:

OMS: Organisation Mondiale de la Santé

HTA: Hypertension Artérielle

AG: Anesthésie Générale

CHU: Centre Hospitalo-universitaire

ECBU = Examen cyto bactériologique des urines,

ECG= électrocardiogramme,

F.N.S. : Formule de numération sanguine,

I.R.M.= Imagerie par résonnance magnétique

***Les acronymes:** (الكلمات الأوائلية)²⁵ est un mot formé des initiales ou de syllabes de plusieurs mots, et qui est prononcé comme un mot ordinaire. Les acronymes s'écrivent généralement en lettres capitales sans point abréviatif, ni trait d'union, ni accent.²⁶

Les textes médicaux sont connus pour l'usage fréquent des acronymes qui peuvent être divisés en deux groupes²⁷ : acronymes relevant du contexte général, et acronymes spécifiques à l'auteur. Les acronymes relevant du contexte général peuvent être retrouvés dans les dictionnaires et les livres de spécialité. Cependant, les acronymes spécifiques à l'auteur sont difficiles à cerner et à déchiffrer même s'ils sont expliqués par l'auteur, et sont, par conséquent, difficiles à traduire. Le traducteur se voit dans l'obligation de se fonder sur le thème du texte source, et la paraphrase pour résoudre ce problème. L'ultime solution qui s'offre à lui c'est d'insérer des notes du traducteur pour fournir au lecteur toute information qu'il juge utile à la bonne compréhension. Exemples:

Du contexte général: UNESCO et UNICEF, ONU

Du contexte médical: La FIV = Fécondation in vitro, le CAC= Centre Anti-Cancer

Score APGAR = Le **score APGAR** est une évaluation de la vitalité d'un nouveau-né au moment de sa naissance. A = Aspect, P= Pouls, G= Grimace, A= Activité, R= Respiration.

Une difficulté est aussi à prendre en considération, la dérivation à partir des noms propres et des acronymes est généralement très difficile à réaliser en arabe.

7- La diversité de l'arabe dialectal constitue également une autre difficulté pour le futur-traducteur-interprète médical. Un seul signifié peut avoir plusieurs signifiants, ou un seul mot peut avoir des prononciations différentes²⁸, le traducteur est appelé à adresser à chaque

Enseignement de la traduction médicale

Stratégie, difficultés et propositions

audience le mot qu'elle a l'habitude d'utiliser afin d'assurer une bonne transmission du message.

8- Un autre point important c'est la lisibilité du document à traduire, car plusieurs médecins rédigent à la main leurs documents et parfois très vite, ce qui rend la phase de décodage presque impossible. L'effort est d'abord fourni pour déchiffrer puis pour traduire, en particulier si des fautes d'orthographe ou de syntaxe sont commises. L'apprenti-traducteur, lors des ateliers de traduction, sera appelé à lire et à traduire des documents médicaux peu lisibles et pourquoi pas du même médecin. Il apprendra à déchiffrer les lettres et à les comparer, tout en prenant en considération les éléments extralinguistiques ou extratextuels, tels que: la spécialité du médecin qui peut l'orienter vers un domaine de recherche plus étroit, le destinataire du document, le contexte, le temps et le lieu d'émission... En situation réelle, il aura peut-être l'occasion de demander de l'aide au médecin ayant rédigé le document. Et parfois, une petite conversation avec le concerné à propos de la maladie peut éclairer le traducteur.

9- Et enfin, Joëlle Redouane dit "*Le traducteur interprète ne peut tout savoir, mais il doit savoir où il peut trouver des sources de renseignements: quelles bibliothèques et centres de documentation fréquenter, comment chercher un titre dans un fichier, quelle personne contacter (ingénieur, médecin etc...) pour obtenir des informations concernant le domaine spécialisé concerné*"²⁹. Mais de nos jours, la documentation s'est encore élargie, et en cherchant une petite information, le traducteur peut se perdre, et se voit confronter à une masse documentaire

considérable, surtout sur internet. L'apprenti-traducteur est donc dans l'obligation d'acquérir une méthode apportant l'efficacité dans la recherche d'informations. La recherche documentaire portera sur le domaine de travail et sur sa phraséologie. Les textes parallèles renforceront le style de l'étudiant, et élargiront son vocabulaire. Cependant, pour les langues de travail (français/arabe), il est à signaler que la majorité des sites internet sont informatifs, ils ne sont pas spécialisés³⁰...

Conclusion:

L'enseignement de la traduction médicale tente constamment de relier deux aspects pointilleux de la langue, chose qui n'est pas toujours facile mais qui reste réalisable. La formation en Master professionnel de traduction médicale est susceptible d'attirer un grand nombre d'étudiants intéressés à la fois par la traduction et la médecine.

هوامش:

- 1- محمد علي الخولي: الترجمة العلمية من اللغة الإنجليزية إلى اللغة العربية. دار الفلاح للنشر والتوزيع. الأردن. 2001. ص 14.
- 2- Mokhtari Latifa, La formation linguistique de l'apprenti-traducteur- le cas des départements de traduction en Algérie-Magister. Université d'Oran. p 11.
- 3- www.univ-alger.dz + des relevés de notes émanant des universités de Batna et d'Annaba.
- 4- itiri.unistra.fr/
- 5- itiri.unistra.fr/
- 6- Marianne Lederer, La traduction aujourd'hui, Paris, Hachette-Livre, 1994, p 145.
- 7- www.univ-paris3.fr/
- 8- Courrier électronique émanant de la direction de l'ESIT.SS
- 9- <http://id.erudit.org/iderudit/004584ar>

Enseignement de la traduction médicale Stratégie, difficultés et propositions

- 10- Zeina Kinj, L'enseignement de la traduction médicale vers la langue arabe, Centre de Langues et de Traduction, Université Libanaise, p3.
- 11- المنهل. قاموس عربي فرنسي. الدكتور سهيل إدريس والدكتور جبور عبد النور. دار الآداب/ دار العلم للملايين. بيروت. 1990.
- 12- محمد أمطوش: نصوص في اللغات والترجمة. دار الراية للنشر والتوزيع. عمان. 2012. ص 60.
- 13- Livret d'étymologie et de terminologie médicale, G. Bernard -A. Dromard- Lycée Xavier Bichat. 2011.
- 14- Dictionnaire médical à l'usage des IDE. M. Lacombe, J-L. Pradel, J-J. Raynaud. Editions Lamarre. 2005. p 9.
- 15- idem, p111.
- 16- المنهل: قاموس عربي فرنسي. ص 167.
- 17- Dictionnaire médical à l'usage des ID, p 69
- 18- idem, p 343.
- 19- Dictionnaire médical à l'usage des ID , p 655.
- 20- التعادلات (les équivalences) هي إيجاد ما يقابل هذه الجملة - أو العبارة- في اللغة الهدف دون الأخذ بعين الاعتبار عدد الكلمات أو ترتيبها . أما التطابقات (les correspondances) فتسمح بوضع قواميس مزدوجة اللغة أو متعددة اللغات (مترادفات)، الترجمة اليوم والنموذج التأويلي، ترجمة نادية حفيظ، دار هومة، الجزائر، 2008، ص 233، انظر أيضا الترجمة في الجزائر، ارنست مرسبييه، ترجمة حسين خمري، دار أقطاب الفكر، 2006، ص 22.
- 21- Rapport être humain → objet = éponyme. Objet → être humain = antonomase.
- 22- Termes éponymes en médecine et application pédagogique: actes du 17e colloque de GERAS, Sylvie Monin, pp 213-237 (asp.revues.org/)
- 23- Les-abréviations.com
- 24- Sylvie Monin, « La siglaison en langue médicale et problèmes de traduction », ASp , 2 | 1993. URL : <http://asp.revues.org/4264> ; DOI : 10.4000/asp.4264
- 25- محمد علي الخولي. الترجمة العلمية. ص 11.

26- les-abreviations.com/

27- www.medtrad.org/ Hannelore Lee Jahnke: Teaching medical translation: an easy job?. p 82

28- السعيد بوطاجين. الترجمة والمصطلح. دراسة في إشكالية ترجمة المصطلح النقدي الجديد. الدار العربية للعلوم ناشرون/ منشورات الاختلاف. بيروت/ الجزائر. 2009. ص 23.

29- Joëlle Redouane, Stylistique comparée du Français et de l'Anglais, Alger, OPU. s.d. , p8.

30- Zeina Kinj, L'enseignement de la traduction médicale vers la langue arabe, Centre de Langues et de Traduction, Université Libanaise, p 6.